

COMTE-SPONVILLE, ANDRE. *Petit traité des grandes vertus.* Paris: Presses Universitaires de France, 1995. 392 pp. 149 frs. ISBN 2-13-046671-0.

Des vertus, on ne parle plus guère. cela ne signifie pas que nous n'en ayons plus besoin, ni ne nous autorise à y renoncer. Mieux vaut enseigner les vertus, disait Spinoza, que condamner les vices: mieux vaut la joie que la tristesse, mieux vaut l'admiration que le mépris, mieux vaut l'exemple que la honte.

Il ne s'agit pas de donner des leçons de morale, mais d'aider chacun à devenir son propre maître, comme il convient, et son unique juge. Dans quel but? Pour être plus humain, plus fort, plus doux. Vertu c'est puissance, c'est excellence, c'est exigence. Les vertus sont nos valeurs morales, mais incarnées, autant que nous le pouvons, mais vécues, mais en acte: toujours singulières, comme chacun d'entre nous, toujours plurielles, comme les faiblesses qu'elles combattent ou redressent. Il n'y a pas de Bien en soi: le bien n'existe pas, il est à faire et c'est ce qu'on appelle les vertus. ce sont elles que je me suis données ici pour objet: de la politesse à l'amour, dix-huit chapitres sur ces vertus qui nous manquent (mais point totalement: comment pourrions-nous autrement les penser?), et qui nous éclairent.

A.C.-S.

Ancien élève de l'Ecole normale supérieure et agrégé de philosophie, André Comte-Sponville est maître de conférences à l'Université Paris I (Panthéon-Sorbonne) > Il a publié, aux PUF, un *Traité du désespoir et de la béatitude*, en deux volumes, ainsi que deux recueils d'articles: *Une éducation philosophique* et *Valeur et vérité (études cyniques)*.